

DE CORTENBERG A TERVUEREN PAR « IN AMERIKA »,
EVERBERGH, MOORSEL ET VOSSEM.

Nous quittons Bruxelles par la gare du Nord, où nous avons pris un coupon pour Cortenberg (ligne de Louvain).

En descendant du train, traversons la voie ferrée. Nous suivons la rue du village de Cortenberg durant dix minutes, et nous arrivons à la chaussée de Louvain, qui coupe notre route; ne nous en préoccupons pas et continuons le chemin droit devant nous. Nous traversons une agglomération de maisons dont quelques-unes sont anciennes et datent de l'époque où l'abbaye de Cortenberg était florissante. Arrivé à une bifurcation de chemins, nous avons à main droite la gendarmerie; prenons la direction de gauche, et nous atteindrons bientôt l'entrée de l'ancienne abbaye. Ce qu'il reste de celle-ci est peu remarquable et n'offre plus guère d'intérêt; mais le paysage qui entoure le manoir, transformé aujourd'hui en habitation, est intéressant, et l'étang est sauvage. Dans le jardin, nous voyons encore çà et là un arbre séculaire;

nous apercevons un coin de pavillon caché par la verdure du lierre envahisseur. (Pour voir l'étang, il suffit de suivre à travers champs le petit sentier à droite de l'entrée et d'appuyer à droite.)

Pour poursuivre notre promenade, nous repre-



La Rue d'Everbergh.

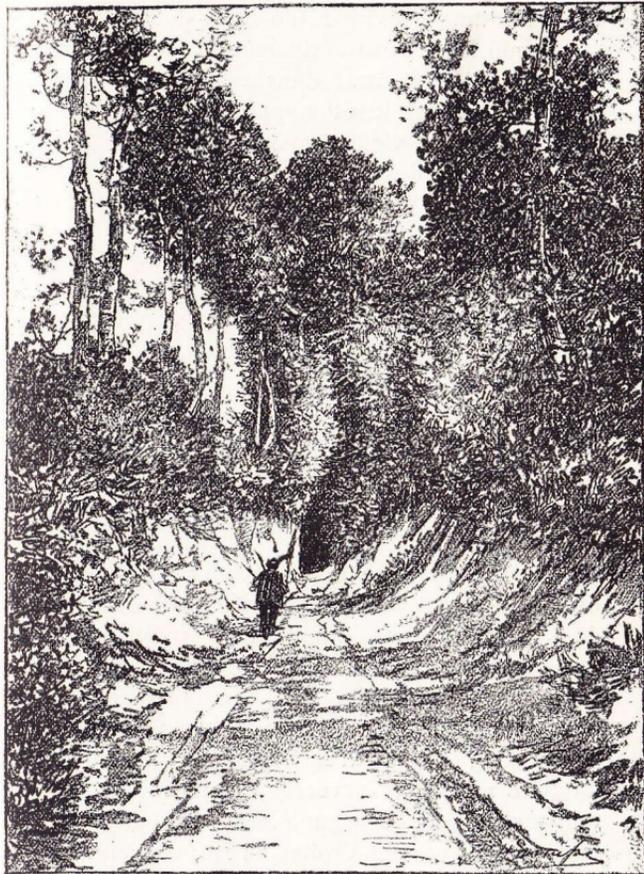
nons notre chemin plus loin sur la route, ou bien nous allons le retrouver sous bois en appuyant à gauche. Nous rencontrons de beaux chênes à cet endroit. Suivons la gauche un instant, puis la droite, et montons la côte : nous sommes sur le



Le Bois à Everbergh.

mamelon appelé *In America*. Ce coin est fort sauvage ; le terrain est ferrugineux et offre des parties très accidentées par d'énormes blocs rocheux qui s'étalent dans les chemins bordés de sapins et de bruyères. Du sommet du mamelon, nous découvrons une vallée superbe. Dans le fond se montrent de jolies petites habitations clairsemées, ainsi qu'une église : c'est le village d'Everbergh, et le coup d'œil est ravissant.

Nous descendons dans la vallée, et nous suivons la rue du village à droite. Au bout de quinze minutes de marche, nous atteignons la limite des maisons. A cet endroit se présente à gauche un chemin qui monte vers le bois de sapins ; impossible de se tromper : une petite chapelle est accrochée à un arbre en face du chemin. Ce sous-bois est fort intéressant. Nous traversons un chemin creux splendide ; des parties de terrain ferrugineux rendent les sites fort beaux ; les arbres montrent leurs racines dénudées ; les ronces et les robiniers étalent leurs jolis feuillages tout le long des talus. Au sortir du bois, nous traversons une certaine étendue de terre cultivée, puis notre chemin nous mène directement à un autre bois en face de nous. Ce bois est clôturé par une haie et une barrière, mais il est public. Après un quart d'heure de marche, nous rencontrons une drève qui traverse notre chemin ; c'est le moment de prendre la direction de droite. Nous passons un sous-bois très agréable et d'une grande fraîcheur. Au bout du



Chemin creux à Moorsel.

bois, continuons notre route droit devant nous; le chemin se creuse fortement et devient très étroit : on se croirait dans une ruelle. Mais bientôt il s'élargit et apparaît remarquablement beau : de vieux saules déracinés gisent sur les flancs des talus tout couverts de verdure et d'une variété de fleurs et de plantes magnifique.

Une route pavée se présente à la sortie de notre chemin creux; prenons la gauche. Nous approchons des premières maisons de Moorsel, hameau très intéressant qui a conservé d'anciennes coutumes. Les bestiaux y font le service et le travail des chevaux, et rien n'est plus rustique que les attelages que l'on rencontre partout. Moorsel est composé de sept ou huit grandes fermes et de quelques masures fort anciennes; chaque coin est un tableau.

Nous passons une mare et nous appuyons à droite. Nous suivons maintenant la lisière du bois de Moorsel; en face de nous est le moulin à vent de Tervueren, et nous rencontrons à gauche un chemin qui nous mène à la ferme de Vossem. Au bout de quinze minutes, nous arrivons devant un grand étang ayant pour fond la masse majestueuse du parc royal de Tervueren. Nous rencontrons une maisonnette espagnole, et nous suivons la chaussée qui passe à droite du parc; nous laissons donc celui-ci à notre gauche. La route est assez monotone, mais elle aboutit au beau village de

Tervueren, et à l'extrémité de la drève nous trouvons la gare du chemin de fer qui nous ramène en ville. De l'étang à la gare, il y a trente minutes.



Guide Pratique

Promenades
AUX
ENVIRONS
DE
BRUXELLES

DEUXIÈME SÉRIE

J. LEBÈGUE ET C^{IE} ÉDITEURS
BRUXELLES

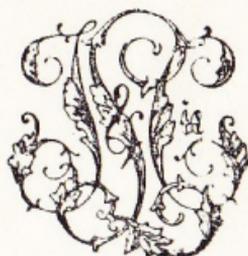
PROMENADES
AUX ENVIRONS
DE BRUXELLES

(DEUXIÈME SÉRIE)

TEXTE & ILLUSTRATIONS

PAR

AD. HAMESSE



BRUXELLES

J. LEBÈGUE & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
I. — LA ZUENE. De Ruysbroeck à Loth par Vol- som et Leeuw-Saint-Pierre	1
II. — De Groenendael à La Hulpe par Hoeylaert et Maleyzen.	7
III. — Promenade à Eppeghem, Elewyt et Weerde.	12
IV. — Promenade à Linkebeek et Beersel, retour par Loth	18
V. — De Buysingen à Rhode-Saint-Genèse par Tourneppe et les étangs des Sept-Fontaines .	26
VI. — De Strombeek à Grimberghen par le château royal de Bouchout	35
VII. — LA PEDE. De Lennick-Saint-Quentin à Itterbeek par Bossuyt, Pede-Sainte-Gertrude et Pede-Sainte-Anne.	42
VIII. — De Groenendael à Boitsfort par le Tambour et Auderghem.	50
IX. — De Waterloo à La Hulpe par le château d'Argenteuil, la rivière d'Argent et les étangs du Gris-Moulin	58
X. — D'Eppeghem à Grimberghen par Pont- Brûlé.	64

	Pages.
XI. — De Woluwe à Tervueren par Stockel et le bois de Stockel.	71
XII. — De Rhode-Saint-Genèse à Linkebeek par Alseberg et le bois de Heysberg . . .	77
XIII. — De Dilbeek à Ternath par Bodeghem-Saint-Martin	83
XIV. — De la station de Wesembeek à la station de Woluwe par Ophem, Wesembeek, Crainhem, Woluwe-Saint-Etienne, Woluwe-Saint-Lambert et Woluwe-Saint-Pierre.	90
XV. — De Rixensart à La Hulpe par Rosières. (Le confluent de la Lasne et de la rivière d'Argent.).	97
XVI. — De Ternath à Berchem-Sainte-Agathe par Cappelle-Saint-Ulrich et Zellick.	103
XVII. — De Cortenberg à Tervueren par « In América », Everbergh, Moorsel et Vossem . .	109
XVIII. — De Genval à La Hulpe par Bourgeois, Chapelle-Saint-Lambert, Lasne et Ohain. . .	116
XIX. — De Saventhem à Vilvorde par Dieghem, Haeren, Machelen et Peuthy	122
XX. — De Ruysbroeck à Schepdael par Petit-Bigard et Vlesenbeek.	128